

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

# COSI fan tutte

livret Lorenzo Da Ponte  
musique Wolfgang Amadeus Mozart  
direction musicale François Bazola  
mise en scène Yves Beaunesne  
31 mars > 4 avril 2009  
01 53 05 19 19  
[www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

# così fan tutte

livret Lorenzo Da Ponte

musique Wolfgang Amadeus Mozart

direction musicale François Bazola

mise en scène Yves Beaunesne

adaptation inspirée de l'effectif instrumental de la *Gran Partita*  
pour instruments à vents, KV 361

en italien surtitré

**du mardi 31 mars au samedi 4 avril 2009**

mardi 31 mars à 19h, mercredi 1<sup>er</sup>, vendredi 3 et samedi 4 avril à 20h

location : 01 53 05 19 19 - [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

**plein tarif : de 40 € à 18 €**

**tarif réduit\* : de 31 € à 14 €**

\*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

**tarifs Jour J\*\* et moins de 16 ans : de 20 € à 9 €**

\*\*moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour-même, sur présentation d'un justificatif)

**athénée** théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A-Auber

service de presse athénée théâtre Louis-Jouvet : Estelle Laurentin  
[estellelaurentin@orange.fr](mailto:estellelaurentin@orange.fr) – 01 40 33 91 79 / 06 72 90 62 95

# sommaire

|  |   |
|--|---|
| <b>distribution</b>  | <b>p.3</b>                                      |
| <b>note d'intention</b>  | <b>p.4</b>                                      |
| <b>biographies</b>   | <b>p.6</b>                                      |
| <b>direction musicale</b><br>François Bazola   | p.6   |
| <b>mise en scène</b><br>Yves Beaunesne   | p.6   |
| Ensemble PhilidOr  | p.7   |
| <b>interprètes</b><br>Soula Parassidis<br>Magali de Prella<br>Amaya Dominguez<br>Mélanie Gardyn<br>Christophe Gay<br>François-Nicolas Geslot<br>Lionel Peintre | p.8<br>p.8<br>p.9<br>p.9<br>p.9<br>p.10<br>p.10 |
| <b>tournée</b>   | <b>p.12</b>                                     |
| <b>la saison 2008-2009 de l'Athénée</b>  | <b>p.13</b>                                     |

# così fan tutte

livret Lorenzo Da Ponte

musique Wolfgang Amadeus Mozart

direction musicale

mise en scène

assistantes à la mise en scène

scénographie

lumière

costumes

collaborateur à la mise en scène

maquillage/coiffure

surtitrage

conseillère linguistique

stagiaire à la mise en scène

construction du décor

**François Bazola**

**Yves Beaunesne**

**Sophie Petit, Marie-Edith Le Cacheux**

**Damien Caille-Perret**

**Joël Hourbeigt**

**Patrice Cauchetier**

**Jean Gaudin**

**Catherine Saint-Sever**

**Marie-Edith Le Cacheux**

**Susanna Poddighe**

**Suzanne de Bourgoing**

**Ateliers de la Maison de la Culture de Bourges**

avec

**Soula Parassidis/Magali de Prelle**

**Amaya Dominguez**

**François-Nicolas Geslot**

**Christophe Gay**

**Mélanie Gardyn**

**Lionel Peintre**

Fiordiligi (soprano)

Dorabella (mezzo-soprano)

Ferrando (ténor)

Guglielmo (baryton)

Despina (soprano)

Don Alfonso (baryton)

**Ensemble PhilidOr**

**Frédérique Chauvet et Lorenzo Brondetta**

**Yanina Yacubsohn et Katy Elkin**

**Daniele Latini et François Gillardot**

**Monica Arpino et Louise Strickland**

**Florent Maupetit et Nicolas Chedmail**

**François Charruyer et Jani Sunnarborg**

**Alexandre Salles**

**Jean-Baptiste Sagnier**

**Mathieu Dupouy**

flûtes

hautbois

clarinettes

cors de basset

cors

bassons

contrebasson

contrebasse

clavecin

production : Maison de la Culture de Bourges-Scène nationale

coproduction : Ensemble PhilidOr et Le Volcan-Scène nationale du Havre | production réalisée grâce au soutien de la Région Centre I avec l'aide de l'ARCAL (Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical)

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

L'Ensemble PhilidOr est porté par la Région Centre, missionné par le Conseil Général d'Indre-et-Loire, conventionné par la DRAC Centre et reçoit une subvention de la ville de Tours.

Il est membre de la FEVIS et est soutenu par la Spedidam pour ce projet.

# note d'intention

## *Così fan tutte* ou la fusion des souffles

Lorsque l'on porte un œil attentif à la partition de cette sublime architecture musicale, on perçoit immédiatement la richesse inhabituelle, pour un ouvrage lyrique, des parties confiées aux instruments à vent. Bien évidemment, notre passion pour les couleurs propres aux instruments anciens en général, et aux vents en particulier, ne peut être que stimulée par la proposition de Pierre-François Roussillon de présenter aux mélomanes un *Così fan tutte* dans lequel l'accompagnement instrumental est confié à une formation très proche de celle de la magnifique *Gran Partita* Kv 361 pour 13 instruments à vent composée en 1781, très proche de ces merveilleuses pages qui sont si souvent parcourues par notre ensemble. Quelques neuf années séparent ces deux œuvres mais l'on connaît l'attachement profond et constant de Mozart pour les instruments à vent : ceux des nombreux *Divertimenti* et *Serenade*, ceux encore des accompagnements obligés des nombreux airs de concerts, ou ceux enfin des concerti inspirés par ses amis Ignaz Leittner (corniste) et bien sûr Anton Stadler (clarinettiste et virtuose du cor de basset). Donner à entendre une palette aussi riche d'instruments à vent classiques (et non baroques ou romantiques) nous permet de mettre en valeur les caractéristiques de leurs timbres à la fois tendres et cuivrés, moelleux ou boisés, chaleureux ou narquois, tout emplis d'une rondeur joviale et d'une alerte bonhomie.

Voix et vents vont donc se trouver réunis pour servir une partition beaucoup plus subtile et inventive que l'on a bien voulu le laisser trop longtemps croire. Les souffles qui animent et unissent ces instruments "cousins" soulignent admirablement l'amitié presque fraternelle de Guglielmo et Ferrando soutenus par un octuor à vent (duetto "secondate aurette amiche"), la complicité enjouée de Fiordiligi et Dorabella enveloppées dans les douces volutes des clarinettes et des bassons sur de suaves tenues des cors (duetto "Ah guarda sorella"), ou encore la piquante ironie de Despina dépeignant la faiblesse des hommes, aiguillonnée par un bourdon de flûtes et de hautbois (aria "I uomini"). Les lignes confiées aux cors de basset (apparus pour la première fois chez Mozart dans la *Gran Partita*) épousent tout aussi bien les contours sinueux des âmes en errance des quatre fiancés que les traits acerbes du regard désabusé porté par Don Alfonso sur la condition humaine.

Dans cette œuvre à la fois intime (car si proche des passions humaines les plus secrètes) et exubérante (car marquée au travers de ces si nombreux et merveilleux ensembles du sceau d'un désir de folie et d'extravagance), nous nous laissons guider par le désir farouche "d'exister" et de donner à aimer tel que Mozart n'a eu de cesse de l'exprimer à travers son ineffable musique. Enfin, tout en paraphrasant l'incipit du sublime trio chanté par Fiordiligi, Dorabella et Don Alfonso "soave sia il vento", qu'il nous soit ici permis d'affirmer que "soavi sono i fiati" !

François Bazola, directeur musical et directeur artistique de l'Ensemble PhilidOr

## *Così fan tutte* ou l'insurrection du possible contre le réel.

Mozart compose *Così fan tutte*, commande de cour pour le Burgtheater de Vienne, durant l'automne 1789, époque troublée sur le plan politique bien sûr, mais aussi personnel : son père adoré et plusieurs de ses amis viennent de mourir, ses finances sont au plus mal, sa femme, enceinte, est malade et souvent absente et sa propre santé est précaire. Mais ce sont particulièrement les questions d'amour, de mariage et de fidélité qui le hantent.

Sort de ses préoccupations et angoisses un opéra que Beethoven et Wagner trouvaient grivois si ce n'est immoral, d'autres invraisemblable ou purement bouffon quand, plus tard, Richard Strauss puis Mahler, Beecham ou Bruno Walther plaident les premiers pour une œuvre à double fond, une œuvre qui se dérobe et laisse un goût de cendres. On passe ainsi d'une vision de l'œuvre la réduisant à "une longue journée d'été passée dans un pays sans nuage sur un rivage du Sud" à une découverte grandissante des ambiguïtés de toutes sortes de l'opéra, de sa dimension "marivaldienne", des questions qu'elle pose sur la proximité infernale entre le sentiment feint et le sentiment réel, sur le trouble et la sincérité. La contradiction que semble offrir la musique abyssale face au livret un peu schématique ainsi que l'absence de repère métronométrique authentique dans laquelle baignent la plupart des chefs-d'œuvre classiques ne font que rajouter à la perte de repères où nous sommes face à *Così fan tutte*, car dans cette musique personne ne ment ni ne rit, et si l'on sourit, c'est dans les larmes. Il y a dans cette musique du *Don Giovanni*, de l'*Idomeneo*, de l'*Ave Verum* et même une cantate maçonnique.

L'opéra concentre l'action : tout se passe entre un petit déjeuner tardif et un souper à l'italienne, c'est dire si le temps donné est déjà un songe : foin de la pseudo vraisemblance psychologique ou du prétendu réalisme dramatique. Il s'agit, sous la baguette d'un vieux philosophe plus cruel que tendre, de plonger deux couples de fiancés dans le jeu de la tentation. Il est intéressant de noter que le sujet de *Così fan tutte* repose sur l'accord que donnent deux jeunes fiancés à un pari apparemment stupide : séduire la promise de l'autre... Il est tout aussi intéressant de noter que ce sujet provoque invariablement la curiosité irrépressible du spectateur. Le pari n'est donc pas aussi ridicule qu'il ne paraît, et le sujet de l'opéra a quelque chose d'assez excitant pour tout un chacun. En résulte une expérience diabolique menée en huis clos dont le comique ne fait qu'accentuer la violence, un rébus infernal basé sur des données mathématiques et dont la fin, sans cris, sans pathétique, laisse les cœurs broyés, les âmes révélées. C'est là que l'hypnose souterraine de Mozart commence à faire son œuvre.

Mozart et Da Ponte font ici la guerre à l'amour utopique et au sentimentalisme : le sentimentalisme consistant à nier l'ambivalence de la vie, il établit une émotion fausse, un partage au mauvais endroit, c'est-à-dire entre celui qui est sauvé et celui qui ne l'est pas. On ne peut pas aimer et sentimentaliser en même temps : l'amour, semble nous dire Mozart, c'est être aux côtés de quelqu'un qui est hors de soi. Si on sentimentalise l'autre, on le réduit à une projection de ce qui est en soi, on ne peut plus vraiment le voir. Mozart part de ce qu'il connaît : sa faiblesse humaine, son désir que l'amour demeure, son refus de l'illusion narcissique, sa quête du don et du pardon : il faut avoir fait l'expérience de sa propre fragilité et de celle de l'être aimé pour avancer vers l'amour fidèle. Depuis longtemps, il ne croit plus qu'un homme puisse comprendre un autre homme sans avoir connu les mêmes souffrances.

S'il y a masque ou déguisement, ce n'est jamais que pour les faire tomber et montrer, derrière le tout blanc ou le tout noir, derrière le tout bon ou le tout mauvais, le spectre de l'âme humaine. L'activité est un masque que nous utilisons pour recouvrir le vide. Mais c'est ce vide qui est intéressant, c'est dans les temps morts que l'on découvre son identité. Et le poids de la musique, qui donne la vérité intérieure, contredit à chaque note l'apparence de divertissement. On comprend mieux le sous-titre de l'œuvre : *L'École des amants*. Le réel, c'est l'illusion de la pure vertu, le possible, c'est que le bonheur est à portée de la main pour peu qu'on y mette le prix fort.

Il faut, particulièrement avec les jeunes chanteurs, faire un effort pour s'approcher de la ligne frontière que le secret le plus intime trace autour de nous – et la violer équivaut à une autodestruction. Il faut une tentative pour que cette ligne frontière ne concerne que le secret le plus intime, tous les autres secrets qui entourent ce noyau et qui se rattachent partiellement à lui n'étant souvent que des embarras, des manquements difficilement avouables, il faut peu à peu les libérer du verdict de l'inexprimable. Il ne s'agit donc pas de mettre en œuvre une autodestruction mais une autolibération. "*L'homme qui n'a pas été éprouvé n'est pas un homme sûr*" (Saint Dorothée de Gaza). Il faut, avec Mozart, être intimiste en public. Mais le souvenir, pour servir, doit être refondu, et la vérité déformée. Ne chante que parce que sinon tu serais mort étouffé de ne t'être pas délivré de la parole d'un tel génie, un génie qui parle pour toi.

# biographies

## l'équipe artistique

### François Bazola – direction musicale

C'est à l'École de musique de Moulins, sa ville natale, et dans la chorale que dirige son père que François Bazola effectue les premières années de son apprentissage musical. Venu à Tours pour suivre des études supérieures, il commence un cursus de musicologie, de direction de chœur et de chant le conduisant à l'agrégation d'éducation musicale et à un Prix de chant et d'art lyrique. Il entre ensuite au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et obtient un prix d'interprétation de musique vocale baroque dans la classe de William Christie. Dès lors, il collabore très régulièrement avec Les Arts Florissants pour de nombreux concerts et spectacles lyriques : *Atys* (Lully), *Les Indes galantes*, *Castor et Pollux* (Rameau), *Médée* (Charpentier), *The Fairy Queen* et *King Arthur* (Purcell), *Semele* (Handel)... pour de nombreuses tournées en France, en Europe, aux États-Unis et en Asie.

Il devient l'assistant de William Christie en charge du chœur des Arts Florissants et dirige cet ensemble à plusieurs reprises.

Son activité de chanteur lui permet d'aborder un vaste répertoire dans les domaines de l'oratorio (Schütz, Monteverdi, Charpentier, Bach, Mozart...), de la mélodie et du lied (Schubert, Brahms, Moussorgski, Schoenberg...) ainsi que de la musique contemporaine (Jolas, Carter, Marti...).

Collaborateur régulier de l'Ensemble PhilidOr depuis plusieurs années, il en prend récemment la direction artistique afin de poursuivre un travail passionnant de redécouverte et de mise en valeur des répertoires baroques et classiques. Pédagogue reconnu, François Bazola participe à plusieurs reprises à l'Académie baroque européenne d'Ambronay, intervient auprès du Cetravo (mission voix en Région Centre) et vient de créer l'Atelier PhilidOr, programme de perfectionnement et de professionnalisation destiné aux jeunes musiciens.

Sa discographie comprend de nombreux enregistrements (Harmonia Mundi, Erato, Ligia Digital...) et les critiques saluent ses qualités d'interprète tant comme chanteur que comme chef. En juillet 2006, François Bazola est nommé Chevalier dans l'Ordre des arts et des Lettres.

### Yves Beaunesne – metteur en scène

Après une agrégation de droit et de lettres, Yves Beaunesne se forme à l'INSAS de Bruxelles et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il signe, en novembre 1995, sa première mise en scène en créant *Un Mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev. Le spectacle obtient le Prix Georges Lerminier décerné par le Syndicat de la critique dramatique. Il met en scène ensuite *Il ne faut jurer de rien* d'Alfred de Musset, en 1996. En 1997, il crée *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind. En 1998, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz est créée au Quartz de Brest, puis présentée au Théâtre National de la Colline à Paris, puis *La Fausse suivante* de Marivaux, repris au Théâtre de la Ville à Paris. Il met en scène à l'automne 2001 *La Princesse maleine* de Maurice Maeterlinck avec l'Atelier Théâtral Jean Vilar à Louvain-La-Neuve dans le cadre de la présidence belge de la Communauté Européenne. Il dirige les élèves de l'École de la Comédie de Saint-Etienne dans *Ubu Roi* de Alfred Jarry. En janvier 2003, il crée un diptyque autour de deux pièces en un acte d'Eugène Labiche : *Edgard et Sa bonne* et *Le Dossier de Rosafol*, et en 2004 *Oncle Vanja* de Tchekhov au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Il monte avec Christiane Cohendy et Cyril Bourgois *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent* de Peter Hacks, au Théâtre de Nîmes. Il met en scène *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford en 2006, et met en scène pour l'Opéra de Lille *Werther* de Jules Massenet avec Alain Altinoglu à la direction musicale. Il réalise en 2007 un diptyque sur Paul Claudel : il crée au printemps *Le Partage de midi* à la Comédie-Française et à l'automne *L'Échange*.

L'Opéra de Lille l'accueille à nouveau, au printemps 2008, pour *Rigoletto* de Verdi sous la direction musicale de Roberto Rizzi Brignoli. Au cours de la saison 2008-2009, il propose une nouvelle version du *Canard sauvage* d'Henrik Ibsen. Le Festival d'Aix-en-Provence l'invite à présenter l'été 2009 une nouvelle version d'*Orphée aux Enfers* d'Offenbach avec l'Académie européenne de musique, où il retrouve à cette occasion Alain Altinoglu à la direction musicale.

Il est nommé en juillet 2002 directeur-fondateur de la Manufacture-Haute École de théâtre de la Suisse romande dont le siège est à Lausanne, qui ouvre ses portes en septembre 2003 et dont il assume la direction jusqu'à la fin de l'année 2006. Il enseigne au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Après avoir rédigé plusieurs scénarios primés lors de festivals, il écrit, avec Marion Bernède et Christophe Le Masne, le scénario d'un long-métrage, *Le Jour où nous serons fauchés comme des rats d'église*.

## **Ensemble PhilidOr**

Fondé en 1992, l'Ensemble PhilidOr prend modèle sur la tradition des ensembles d'instruments à vent des époques baroque et classique. Soucieux de rendre à la musique ses couleurs et ses saveurs originelles, l'Ensemble PhilidOr défend les nouveaux répertoires des musiques anciennes par des programmations originales et variées en direction de publics toujours plus curieux. De Dreux à Versailles, de la Cour au Concert Spirituel, instrumentistes à vent, copistes ou bibliothécaires, la dynastie PhilidOr traverse les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles au service de la musique vocale et instrumentale, portée par le souffle des Lumières, témoignant ainsi avec force de la vitalité artistique et intellectuelle en France et en Europe. Depuis mai 2007, François Bazola assure la direction artistique de l'Ensemble PhilidOr. Son activité dans le domaine de la voix tant comme chanteur que comme chef, et sa passion pour les musiques "rares" se trouvent stimulées par cette nouvelle étape de son parcours de musicien. Il souhaite développer et élargir les horizons artistiques qui sont ceux de l'Ensemble depuis plusieurs années. Des liens très forts unissent l'Ensemble PhilidOr avec la musique de Mozart. Au cours de ces dernières années, plusieurs enregistrements sont chaleureusement salués par la critique : *Sérénades* KV 375 & KV 388 (Diapason d'or juin 2001), *Divertimenti de Salzbourg pour sextuor à vent* (5 Diapasons/5 de Classica), et enfin la *Gran Partita* pour treize instruments (Diapason d'Or du Mois, avril 2002-Diapason d'or de l'Année 2002). Parmi les programmes consacrés à Mozart par l'Ensemble, notons *Aux portes de la nuit* autour des *Notturmi* et *Divertimenti* (trois chanteurs et trio de cors de basset) et *Mozart fraternel* présentant cantates maçonniques et extraits de *La Flûte enchantée* (ensemble instrumental et voix d'hommes). À noter parmi les projets de PhilidOr, une création pour octuor à vent autour de la symphonie classique (Mozart, Haydn et Beethoven) ou encore une commande au compositeur Daniel D'Adamo pour l'effectif instrumental de la *Gran Partita* de Mozart. Afin de contribuer de façon toujours plus novatrice au rayonnement de la musique et au dialogue nécessaire des cultures, l'Ensemble PhilidOr participe à un programme de coopération culturelle décentralisée soutenu par la Région Centre en Mauritanie.

## les interprètes

### **Soula Parassidis – Fiordiligi (soprano) (en alternance avec Magali de Prella : 31/03 et 3/04)**

Née en 1981 à Vancouver, Soula Parassidis, soprano gréco-canadienne, étudie le chant avec David Meek à l'Université British Columbia, enrichissant la pratique de son art auprès de Cheryl Studer à la Hochschule für Musik de Würzburg. Depuis son installation en 2006 à Berlin, elle travaille étroitement avec les artistes Brigitte Fassbaender et Karan Armstrong, sous la direction de chefs d'orchestre tels que Yves Abel, Stanley Dodds ou encore Michael Abramovich et participe à de nombreux stages avec entre autres Elisabeth Stöppler et Jeannette Aster.

Elle débute à l'Opéra de Vancouver, interprétant le rôle de sœur Alice dans *Dialogues des carmélites* dirigé par Jonathan Darlington. On peut également l'apprécier dans des productions canadiennes de *Faust* (rôle de Siebel) et *Idoménée* (rôle de Elettra). Elle chante les rôles titres dans les opéras de *Cendrillon* et de *Sœur Angélique*. Elle démarre sa carrière européenne à Berlin en 2006 avec le rôle de Fiordiligi dans *Così fan tutte*. L'année suivante, elle double le rôle de *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra d'Amsterdam. En avril 2008, à l'invitation du Czech Philharmonic Orchestra, elle apparaît au Festival premières de Prague comme l'une des plus prometteuses solistes de sa génération, interprétant les *Correspondances pour soprano et orchestre* d'Henri Dutilleux. Elle chante également *Les Bachianas brasileiras* de Villa-Lobos au Waldbühne de Berlin. Plusieurs de ses concerts sont enregistrés par Radio France, la Rai et Deutsche Welle International. Lauréate de nombreux prix et récompenses, elle remporte en 2006 le Prix du Metropolitan Opera national du Canada et reçoit l'année suivante le Prix d'encouragement des jeunes chanteurs. Récemment, elle chante les *Seven Early Songs* de Berg et la *4ème Symphonie* de Mahler à Berlin sous la direction de Stanley Dodds ainsi que les arias de Vivaldi et de Händel avec l'Ensemble Archilegio de Milan. Parmi ses prochains engagements, elle interprète le rôle de Diane dans *Orfée aux enfers* d'Offenbach lors du festival d'Aix-en-Provence 2009.

### **Magali de Prella – Fiordiligi (soprano) (en alternance avec Soula Parassidis : 1 et 4 avril)**

Née en 1979 à Bruxelles, Magali de Prella commence par prendre des cours de guitare classique et d'art dramatique. Elle découvre plus tard le chant lyrique avec Victor Demaiffe et décide de s'y consacrer. Elle entre ensuite au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où elle obtient trois ans plus tard son prix avec une mention très bien attribuée à l'unanimité et avec les félicitations du jury. Elle remporte de nombreuses récompenses comme le Prix d'interprétation au Concours international de Paris (degré honneur), les deuxièmes Prix opéra des Concours d'Alès et de Béziers ainsi que le Premier Prix du Concours du Théâtre musical de Rennes. Se destinant avant tout à l'opéra, elle débute Papagena dans *Die Zauberflöte* (Opéra de Massy), puis une Fille-fleur sous la direction de Pierre Boulez dans *Parsifal* (Cité de la Musique) et Oscar dans *Un Ballo in maschera* dirigé par Jean-Yves Ossonce (à Tours et à Reims). Elle interprète ensuite Adina dans *L'Elisir d'amore* dirigé par Laurent Campellone (L'Esplanade-Opéra de Saint-Etienne), *Don Carlo* (Grand Théâtre de Tours et Théâtre du Capitole de Toulouse), *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev (Opéra d'Amsterdam) et *Zaïde* (Cité de la Musique et Opéra de Rouen), avant d'aborder récemment les premiers rôles de *L'Amour de loin* de K. Saariaho (Clémence) pour ses débuts au Théâtre du Châtelet sous la direction de Kent Nagano, Juliette dans *Roméo et Juliette* de Gounod (Grand Théâtre de Tours - direction Giuseppe Grazioli), Eurydice dans *Orphée et Eurydice* de Gluck (Grand Théâtre de Reims) et Ninetta dans *La Gazza Ladra* de Rossini (Opéra de Massy). Dans le domaine de l'oratorio elle interprète le *Requiem* de Brahms, le *Stabat Mater* de Poulenc ainsi que le *Stabat Mater* de Pergolesi sous la direction de François Bazola. Elle se produit aussi régulièrement en récital à la salle Molière (Lyon), au Festival Les Heures romantiques, au Festival des Nouveaux interprètes, au Grand Théâtre de Tours, au Festival de Lacoste et à l'Opéra de Nancy. Parmi ses projets : *Die Schöpfung* de Haydn à la Sorbonne (Paris), *Carmen* (Frasquita) aux Chorégies d'Orange...

### **Amaya Dominguez – Dorabella (mezzo-soprano)**

Franco-espagnole née à Strasbourg, Amaya Domínguez débute le chant sous la direction de Marie-Madeleine Koebelé et de Francis Jeser.

Elle poursuit sa formation au Conservatoire national supérieur de musique de Paris auprès de Glenn Chambers d'où elle sort en 2007 en obtenant à son Prix une mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury. En 2002, elle remporte le Prix des jeunes talents de Strasbourg et est lauréate en 2005 du Festival musical d'automne de jeunes interprètes. Cela lui vaut d'être invitée à se produire avec orchestre dans des programmes variés (airs d'opéra de Vivaldi, mélodies de Glinka, *Knaben Wunderhorn* de Mahler, *Wesendonck Lieder* de Wagner...). Ses goûts musicaux éclectiques la mènent à interpréter des œuvres d'un ample répertoire qui va de la musique baroque à la musique contemporaine en passant par les musiques classique et romantique. Très tôt remarquée, elle tient en 1999 le rôle de l'Esprit à l'Opéra du Rhin dans *Curlew River* de Britten. Elle poursuit ses interprétations en tant que soliste dans *Le Pierrot lunaire* de Schönberg (création en Lettonie), *Didon et Enée* de Purcell, *Vénus et Adonis* de Blow, *Bastien et Bastienne* de Mozart, *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (Ottavia) sous la direction d'Eric Tappy. Ce dernier l'invite en 2006 au Festival de l'Estrée de Ropraz (Suisse) pour y interpréter Idamante dans *Idoménée* et Sesto dans *La Clémence de Titus* de Mozart. En 2006, William Christie la découvre et l'invite à participer, dans le cadre du Jardin des Voix, à la tournée internationale des Arts Florissants dans les salles les plus prestigieuses telles que le Barbican de Londres, la Cité de la Musique à Paris, le Grand Auditorium de Madrid, l'Alte Oper de Francfort ou le Lincoln Center de New York (mars 2007). Elle se produit pour la première fois au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence où elle chante des œuvres de Monteverdi sous la direction de Kenneth Weiss. Elle est Juliette dans *Roméo et Juliette* de Dusapin à l'Opéra comique de Paris en 2008. Elle apprécie particulièrement la musique de chambre, elle forme notamment un duo avec le pianiste Martin Surot avec qui elle se produit régulièrement en récital. Elle est amenée à se produire dans plusieurs pays européens, notamment au Danemark autour de compositeurs du XXème siècle, en Espagne et en France pour des programmes de musiques espagnole et française. Elle est récemment invitée à chanter à l'auditorium de Saragosse avec l'Ensemble Enigma (Œuvres de Ravel et de Stravinsky). Sa curiosité et son ouverture d'esprit la mènent à découvrir la musique Séfarade pour laquelle elle se passionne. Elle forme alors un ensemble (chant et guitares) avec lequel elle donne régulièrement des concerts en France.

### **Mélanie Gardyn – Despina (soprano)**

Premier Prix de piano de la Ville de Paris, titulaire d'une licence de musicologie, Mélanie Gardyn suit des études de chant dans plusieurs conservatoires parisiens puis au Conservatoire d'Orsay dans la classe de Stéphanie Révidat. Parallèlement, elle prend des cours de théâtre. Elle participe régulièrement à des master classes avec entre autres Margreet Honig, David Wilson Johnson, Florence Villeviere, Peter Harisson et régulièrement, depuis 2006, avec Jeff Cohen. Soliste au sein de l'Ensemble des musiciens de Mademoiselle de Guise dirigé par Laurence Pottier, elle participe à de nombreux concerts en France et à l'étranger. Pour la radio du Luxembourg, dans le cadre des Rencontres musicales de la Vallée d'Alzette, elle interprète des cantates inédites de Conti. Elle joue le rôle de Médée dans le spectacle de Corinne Laporte mis en scène par Cécilia Gracio-Moura *Marc-Antoine Charpentier musicien du paradoxe* et ceux de Vénus et Lucinde dans l'opéra-ballet de Montclair *Les Fêtes de l'été*. Parmi ses prochains engagements, on peut noter des concerts avec l'Ensemble PhilidOr, des tournées avec Le Concert Spirituel sous la direction de Hervé Niquet ainsi que les rôles de la chatte et de l'écureuil dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel dirigé par Philippe Biros et François Leroux.

### **Christophe Gay – Guglielmo (baryton)**

Originaire d'Anjou, Christophe Gay est diplômé du CNR de Nancy en chant et en musique de chambre, dans la classe de Christiane Stutzmann. Il est lauréat du concours Les Symphonies d'automne de Mâcon en 2001 dans la catégorie opéra. Il se produit dans *Le Messie* de Handel, la *Neuvième symphonie* de Beethoven, le *Requiem* de Fauré, *La Misa Tango* de Luis Bacalov, notamment avec l'Orchestre national de Lorraine, développant ainsi ses qualités d'interprète du style oratorio.

Il débute à l'Opéra national de Lorraine dans *Il Prigioniero* de Luigi Dallapiccola. En 2003, il chante au Festival de Montepulciano (Toscane) dans la création mondiale d'*Enigma* de Detlev Glanert, le rôle du Re Cefalo. Lors de la saison 2003-2004, il incarne le rôle titre dans *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann à Nancy, puis à la Cité de la musique à Paris. Par ailleurs, il interprète les rôles de Yamadori et du Commissaire impérial dans *Madame Butterfly* à Lille, Amiens, Nantes et Angers. Récemment, il chante à l'Opéra national de Lorraine *Iphigénie en Tauride* de Glück sous la direction de Jane Glover et *Wozzeck* de Berg (Deuxième Apprenti), rôle qu'il reprendra ensuite à l'Opéra de Lille et à Caen, *L'Oie du Caire* de Mozart à l'Opéra Comique et en concert, *Mors e Vita* de Gounod avec l'Orchestre Colonne, *Orfeo* (Apollon) au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de René Jacobs et *Candide* (Maximilian) à l'Opéra de Rouen. Parmi ses projets scéniques, signalons *Carmen* (Moralès) au Festival de Glyndebourne dans la production de David Mc Vicar, *L'Etoile* (Hérisson) de Chabrier à l'Opéra-Comique et à Nîmes, *Les Contes d'Hoffmann* (Hermann et Schlemil) à l'Opéra d'Avignon et *Der Kaiser von Atlantis* (rôle titre) au Théâtre de Caen et au Luxembourg. En concert, il chante récemment dans *La Pastorale* de Charpentier à Hambourg et Braunschweig avec les Talens Lyriques de Christophe Rousset, ainsi que dans un concert Mozart au Festival de Lacoste. Il se produit récemment avec succès en récital à l'Opéra national de Lorraine.

### **François-Nicolas Geslot – Ferrando (ténor)**

François-Nicolas Geslot étudie le chant auprès d'Arrigo Pola en Italie. En 1992, il entre à l'école de l'Opéra de Paris Bastille dans la classe d'Anna-Maria Bondi.

Après ses débuts dans *Lo Frate innamorato* de Pergolèse à l'Abbaye de Royaumont, il chante sous la direction de Mstislav Rostropovich au Festival d'Evian. En 1994, il est la doublure de Naraboth dans *Salome* de Strauss à l'Opéra Bastille sous la direction de Myung-Whung Chung. Remarqué par André Engel, il chante le troisième juif dans cette même production lors de la tournée à Séoul. Il se produit par la suite dans de nombreux autres opéras, tels *Dialogues des Carmélites* de Poulenc sous la direction de Cyril Diederich, ainsi que dans *La Colombe* de Gounod, *Così fan tutte*, *Acis and Galathée* et *l'Elisir d'Amor*. On peut également l'entendre dans les airs de concert de Mozart sous la direction de Louis Langrée, dans *Les Contes d'Hoffmann* à Lille ou dans *Bataclan* d'Offenbach à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, à Rennes et à Nancy. Membre de la troupe de l'Opéra-Comique pendant deux saisons, il incarne notamment Babylos (*Monsieur Choufleuri*), un soldat (*Empereur d'Atlantis*), Fracasso (*Finta Semplice*), Paolino (*Matrimonio Segreto*)... Il chante dans *Les Brigands* d'Offenbach dans la mise en scène de Jérôme Deschamps à Bordeaux, Porcus dans *Jeanne au bûcher* d'Honneger et Scaramouche dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss à Nancy. Sa passion pour la musique baroque le conduit à travailler comme haute-contre avec différents ensembles tels Les Arts Florissants, Il Seminario Musicale, Le Concert Spirituel, La Fenice et enfin Le Poème Harmonique.

Il enregistre la *Waisenhausmesse* de Mozart, les *Motets* de Saint Saëns et le *Te Deum* de Charpentier avec Martin Gester, *Le Bourgeois gentilhomme* de Lully avec La Simphonie du Marais, Daphnis dans *Daphnis et Chloé* de Boismortier avec Hervé Niquet, *La Passion selon Saint-Matthieu* de Telemann avec Wieland Kuijken.

### **Lionel Peintre – Don Alfonso (baryton)**

Lionel Peintre est lauréat du Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans les classes de Régine Crespin et Jean-Christophe Benoit. Ses activités se partagent entre l'opéra, l'opérette, l'oratorio, la création contemporaine et le récital. Il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers : Capitole de Toulouse, Tours, Rennes, Strasbourg, Metz, Avignon, Montpellier, mais aussi au Grand Théâtre de Genève (*Chevalier à la Rose*), à l'Opéra Royal de Wallonie, à l'opéra des Flandres d'Anvers, au Komish Oper de Berlin, au Théâtre des Champs-Élysées (*La Chauve Souris*), à l'Opéra national de Lyon (*Le Premier cercle* de Gilbert Amy, *Les Fiançailles au couvent* de Prokofiev mis en scène par Caurier et Leiser). Les rôles mozartiens côtoient les créations de René Koering, Michèle Reverdy, Elzbieta Sikora, Vincent Bouchot, Georges Aperghis ou James Dillon.

Au concert, il se produit avec Les Arts Florissants, les Ensembles 2E2M, Erwartung, Musicatreize, l'orchestre national du Capitole de Toulouse, les Orchestres Lamoureux et Colonne, l'orchestre national d'Île-de-France, l'orchestre national de Lyon, de la Radio-télé Luxembourg et l'Orchestre national de Lorraine. Il chante sous la direction de Michel Plasson, Serge Baudo, Jacques Mercier, Roland Hayrabedian, Cyril Diederich, William Christie, Oleg Caetani...

Il participe régulièrement aux productions de La Péniche Opéra : *Zémire et Azor* de Grétry, *Le Toréador* d'Adolphe Adam, *Von heute auf morgen* de Schœnberg, *Ubu opéra* de Vincent Bouchot, *Vlan dans l'oeil* d'Hervé. Il n'oublie pas le répertoire léger avec par exemple Calchas de *Belle Hélène*, PoohBah du *Mikado* de Sullivan, Léopold de *L'Auberge du cheval blanc*.

Il enregistre pour différents labels : le *Llanto* de M. Ohana, la XIV<sup>e</sup> symphonie de Dmitri Schostakovitch ainsi que les mélodies de Jean Cras, Maurice Emmanuel, Louis Durey, André Caplet chez Timpani largement récompensé par la critique. Il donne également des récitals avec les pianistes Jean-Claude Pennetier ou Vincent Leterme avec lequel il collabore pour les cycles Poulenc et Eluard à la Bibliothèque nationale de France. Ardent défenseur du répertoire contemporain, il crée et enregistre les *14 Jactations* de Georges Aperghis, mais aussi *Hamlet machine* et *Avis de tempête* du même auteur. En 2004 sort un récital André Jolivet chez Maguelone et de lieder de Schubert avec le pianiste Matchei Pikulski pour Zig-Zag Territoires. Il participe à la création de *Philomela* de J. Dillon à Porto et enregistre des mélodies de Gabriel Dupont chez Timpani. En 2005, il participe à *La Bohème* des Chorégies d'Orange avec Roberto Alagna. Il met en scène *Mésaventures lyriques* dont il adapte le livret d'après Cimarosa et Mozart à l'Opéra de Rouen en février 2006. Passionné par la direction d'orchestre, il dirige *Tcheriomouchki*, opérette de Dimitri Schostakovitch à l'Opéra de Toulon. Il vient de créer *L'Autre côté* de B. Mantovani à l'Opéra national du Rhin, repris à la Cité de la musique à Paris en 2008. Il reprend *Candide* de Bernstein à l'Opéra de Rouen et dont il réadapte le livret, ainsi que *La Poule noire* et *Rayon des soieries* déjà donné à L'Opéra d'Avignon repris au Théâtre Sylvia Montfort en 2007. En 2008 il est Bartolo du *Barbier de Séville* de Rossini au Stadtheater de Berne.

# tournée

**le 13 février 2009**

au Volcan Scène nationale du Havre  
réservations : 02 35 19 10 20

**le 13 mars 2009**

à La Passerelle Scène nationale de Gap  
réservations : 04 92 52 52 52

**le 21 mars 2009**

au Théâtre municipal de Fontainebleau  
réservations : 01 64 22 26 91

**le 14 avril 2009**

à la Maison de la Culture d'Amiens Scène nationale  
réservations : 03 22 97 79 79

**les 16, 17 avril 2009**

à l'Opéra de Tours  
réservations : 02 47 60 20 20

**le 21 avril 2009**

au Théâtre de Laval  
réservations : 02 43 49 19 55

**le 23 avril 2009**

au Carré Scène nationale de Château-Gontier  
réservations : 02 43 09 21 52

**le 25 avril 2009**

au Grand R Scène nationale de La Roche sur Yon  
réservations : 02 51 47 83 83

**le 27 avril 2009**

à la Scène nationale 61/Alençon-Flers-Mortagne  
réservations : 02 33 29 16 96

**le 5 mai 2009**

au Théâtre d'Angoulême Scène nationale.  
réservations : 05 45 38 61 62

# saïson 2008-2009

## **rêve d'automne**

texte : Jon Fosse  
mise en scène : David Géry  
25 septembre >  
18 octobre 2008

## **l'opéra de quatre notes**

livret et musique : Tom Johnson  
piano et direction musicale : Denis Chouillet  
mise en scène : Paul-Alexandre Dubois  
22 > 25 octobre 2008

## **le tribun / finale**

diptyque  
texte et musiques : Mauricio Kagel  
direction musicale : Pierre Roullier  
mise en scène : Jean Lacornerie  
29 octobre > 1er novembre 2008

## **Claus Peymann.../ Sik Sik**

en italien surtitré  
textes : Thomas Bernhard/  
Eduardo De Filippo  
mise en scène : Carlo Cecchi  
5 > 9 novembre 2008

## **après la répétition**

texte : Ingmar Bergman  
mise en scène : Laurent Laffargue  
14 novembre > 6 décembre 2008

## **les voix d'Olivier Messiaen**

7 concerts et 1 masterclass  
9 > 14 décembre 2008

## **la cour du roi Pétard**

livret : Adolphe Jaime et Philippe Gille  
musique : Léo Delibes  
direction musicale : Christophe Grapperon  
mise en scène : Jean-Philippe Salério  
Cie Les Brigands  
18 décembre 2008 > 4 janvier 2009

## **la puce à l'oreille**

texte : Georges Feydeau  
mise en scène : Paul Golub  
15 janvier > 7 février 2009

## **les enfants terribles**

opéra de Philip Glass  
d'après l'œuvre de Jean Cocteau  
pianos et direction musicale : Véronique Briel,  
Vincent Leterme/Claude Collet et Stéphane  
Petitjean  
mise en scène : Paul Desveaux  
10 > 14 février 2009

## **en attendant Godot**

texte : Samuel Beckett  
mise en scène : Bernard Levy  
5 > 28 mars 2009

## **cosi fan tutte**

en italien  
livret : Lorenzo Da Ponte  
musique : Wolfgang Amadeus Mozart  
direction musicale : François Bazola  
mise en scène : Yves Beaunesne  
31 mars > 4 avril 2009

## **riders to the sea**

en anglais surtitré  
texte : John Millington Synge  
musique : Ralph Vaughan Williams  
direction musicale : Jean-Luc Tingaud  
mise en scène : Christian Gangneron  
8 > 11 avril 2009

## **la cantatrice chauve**

opéra de Jean-Philippe Calvin  
d'après l'œuvre d'Eugène Ionesco  
29 avril > 3 mai 2009

## **les mains sales**

texte : Jean-Paul Sartre  
mise en scène : Guy-Pierre Couleau  
7 > 30 mai 2009

## **les justes**

texte : Albert Camus  
mise en scène : Guy-Pierre Couleau  
3 > 6 juin 2009

## **le Quatuor Psophos**

### **en résidence**

4 concerts samedis à 15h : 11 oct, 29 nov  
2008, 21 mars et 23 mai 2009

## **Claire-Marie Le Guay**

### **pianiste en résidence**

lundis 26 janvier et 11 mai 2009  
2 concerts publics à 20h  
2 concerts de l'apprenti-mélomane à 14h30